

<https://www.theguardian.com/uk-news/2021/apr/29/people-with-dyslexia-have-skills-that-we-need-says-gchq>

Les personnes atteintes de dyslexie ont des compétences dont nous avons besoin, selon le GCHQ.

L'agence de surveillance britannique affirme qu'elle apprécie depuis longtemps les analystes neurodivers tels qu'Alan Turing



Le bâtiment du GCHQ à Cheltenham, en Angleterre. Photo : GCHQ/PA Media

Rachel Hall

Jeu 29 avril 2021 19.00 BST

Les stagiaires inscrits au programme du GCHQ ont quatre fois plus de chance d'être atteints de dyslexie que ceux inscrits aux programmes d'autres organisations, a déclaré l'agence. C'est le résultat d'une campagne de recrutement de personnes dont le cerveau traite l'information différemment.

Le GCHQ affirme que les personnes atteintes de dyslexie ont des compétences précieuses pour repérer des schémas que d'autres ne voient pas. C'est un domaine clé que l'agence d'espionnage souhaite favoriser, car elle s'éloigne de la dépose de « lettres mortes » et de la mise sur écoute pour

se tourner vers la cybersécurité et l'analyse de données de haute technologie.

"Nous recherchons des personnes capables de voir quelque chose qui n'est pas à sa place dans une image plus large, qui ont une bonne conscience visuelle et qui peuvent repérer des anomalies", a déclaré Jo Cavan, directrice de la stratégie, de la politique et de l'engagement au GCHQ.

"S'ils doivent passer au crible de grandes quantités de données provenant d'un grand nombre de sources pour prévenir un attentat terroriste ou un crime organisé, des compétences telles que la reconnaissance des schémas sont essentielles. De nombreux collègues dyslexiques possèdent ces atouts."



Le GCHQ publie le "puzzle le plus difficile jamais réalisé" en l'honneur d'Alan Turing.

Mme Cavan a déclaré que l'agence a valorisé la neurodiversité tout au long de ses 100 ans d'existence, l'exemple le plus connu étant le travail du déchiffreur de codes, Alan Turing, durant la Seconde Guerre mondiale. Cependant, l'évolution vers la sécurité et la défense en ligne suscitée par l'examen d'intégration du gouvernement en mars fera des capacités de réflexion des dyslexiques un élément encore plus important pour l'avenir du GCHQ, a-t-elle déclaré.

Les commentaires de Mme Cavan ont coïncidé avec un vodcast produit par l'organisation caritative Made byDyslexia, qui vise à recadrer la façon dont la dyslexie est perçue dans l'éducation et dans l'emploi, en la considérant comme une force plutôt que comme une faiblesse.

Charlotte, analyste de données au GCHQ, a déclaré que sa pensée dyslexique l'avait aidée dans sa carrière, mais qu'elle avait également

bénéficié du fait de travailler dans un environnement favorable qui comprenait les défis posés par ses troubles de l'apprentissage.

"Je suis souvent amenée à examiner de nombreuses données et je trouve que ma dyslexie m'aide à avoir une vue d'ensemble et à repérer des schémas qui ne sont pas toujours évidents pour les personnes qui m'entourent. Je trouve aussi que mon approche pour trouver des solutions est très différente. Je pense souvent très vite et hors des sentiers battus", a-t-elle déclaré.

Afin d'encourager les personnes dyslexiques à postuler, le GCHQ se présente activement comme un employeur neurodivers et propose des ajustements à son processus de recrutement, tels que l'autorisation d'apporter des organigrammes ou de disposer de plus de temps, ainsi que l'introduction d'une formation de sensibilisation pour les managers et la création de groupes de soutien.

Le programme d'apprentissage est particulièrement intéressant pour les personnes atteintes de dyslexie, car beaucoup d'entre elles "n'ont pas l'impression de pouvoir s'épanouir dans un environnement éducatif traditionnel", a déclaré M. Cavan.

Selon Kate Griggs, directrice générale de l'association Made by [Dyslexia](#), le GCHQ est un bon exemple de la manière dont les employeurs peuvent tirer profit de la façon dont les personnes atteintes de dyslexie traitent l'information, une notion qui est, selon elle, "hasardeuse" dans différents secteurs.

"La principale raison pour laquelle nous avons un problème est que beaucoup d'éléments dans l'éducation et sur le marché du travail sont évalués avec des tests standardisés qui sont les mêmes depuis des décennies. Les personnes dyslexiques n'ont pas un esprit standardisé ; nous traitons l'information différemment, ce qui est extrêmement précieux lorsque nous entrons dans la vie active", a-t-elle déclaré.

Un [rapport](#) produit par l'organisation caritative en collaboration avec le cabinet de conseil EY suggère que certaines des capacités de réflexion dans lesquelles les personnes atteintes de dyslexie ont tendance à être particulièrement fortes comprennent la résolution de problèmes complexes, l'empathie, la communication et la pensée critique. Selon les auteurs, ces compétences sont de plus en plus appréciées sur le lieu de travail, maintenant que l'IA et l'apprentissage par des machines permettent d'automatiser davantage de tâches de routine.

Cet article a été modifié le 30 avril 2021 pour supprimer une référence à Alan Turing qui aurait été dyslexique. Turing, bien qu'étant un exemple de la neurodiversité passée du GCHQ, n'a pas été prouvé comme ayant été dyslexique.